

La feuille d'Horti

Bulletin de la SOCIÉTÉ DES HORTICULTEURS
AMATEURS DE NANTES ET RÉGION

N° 362 - MARS 2026



Les lois sont toujours utiles à ceux qui possèdent et nuisibles à ceux qui n'ont rien.
Jean-Jacques. ROUSSEAU

EN ATTENDANT LE PRINTEMPS



Mars donne le coup d'envoi. Celui des grandes manœuvres, des tailles, des semis et celui des rêves aussi... D'un côté, le jardin vous promet une liste interminable de choses à faire, printemps oblige. De l'autre, il vous redonne envie de paresser, de profiter du moindre rayon de soleil. Existe-t-il des jardins naturellement beaux, champêtres et fleuris, qui pousseraient librement sans demander trop de soins ? Des jardins au charme spontané, pour paresseux, pour citadins débordés, pour campagnards du week-end, pour vacanciers en quête de farniente, des massifs pour jardiniers dilettantes ?

A regarder les beaux jardins, les plantes, les arbres, les fleurs... On croirait que tout se passe en surface, et tout se passe effectivement en surface, mais pas seulement ! Pour avoir de belles plantations, il faut apporter une attention particulière à un élément que l'on a trop souvent tendance à oublier, mais qui est pourtant essentiel : le sol. En prendre soin est la condition essentielle pour la réussite de ses projets de jardinage. Mais il est rare d'avoir une terre parfaite : trop humide, trop lourde, trop calcaire... Chaque sol présente son lot d'inconvénients, mais il existe des remèdes ! Nous vous donnons quelques conseils dans la rubrique... Encore une fois, nous mettons l'accent sur les méthodes naturelles. Cendre, fumier, compost... Autant d'éléments naturels et organiques que vous pouvez mettre à profit. Une astuce parmi d'autres : de la corne broyée au pied des pommiers et poiriers.

La floraison des cerisiers est, au Japon, symbole de bonheur et de beauté éphémère (et non l'inverse...). Et pourquoi pas dans votre jardin ? Il est encore temps d'en planter une variété, même en pot.

C'est également le moment de préparer votre potager. Si modeste soit-il, il sera toujours source de saveurs et de plaisirs. Si en flânant dans la nature, vous dénicher des coussins dodus de mousse, faites-en des clins d'œil qui enchanteront votre intérieur... en attendant le printemps.

ACTIVITES DE LA SHANER

Lors de notre réunion de février, une cinquantaine de réalisations était proposée par les élèves vanniers et leurs animateurs. Les paniers en tous genres étaient accompagnés de corbeilles, bonbonnières, miroir et autres compositions. Un franc succès pour cette exposition réussie !



Notre atelier a participé avec brio à la 22ème rencontre départementale des vanniers amateurs, à St Philbert de Grand Lieu. Notre stand, bien fourni en ouvrages variés était animé par une équipe motivée qui a accueilli de nombreux visiteurs admiratifs. Bravo amis vanniers !



LE COIN CUISINE



Moelleux de pommes de terre au Mont d'Or De Babette de Rosière (pour 6 personnes)

800 g de pommes de terre amandine ou pompadour à chair ferme, 200 g de lard fumé coupé en fines tranches, 2 fromages Mont-d'Or, 1 pincée de noix de muscade râpée, 30 cl de crème liquide, 1 salade frisée, 2 c. à s. de vinaigre de Xérès, 2 c. à s. d'huile d'olive, 2 gousses d'ail, sel et poivre.

- Préchauffez le four à 180°.
- Epluchez, lavez et émincez les pommes de terre à l'aide d'une mandoline pour obtenir des fines tranches de 2 mm environ d'épaisseur. Hachez finement l'ail.
- Dans une sauteuse, mettez les pommes de terre, la crème liquide, l'ail, la noix de muscade. Remuez délicatement et faites cuire à feu moyen pendant 15 minutes.
- Beurrez six moules (ou un grand) puis garnissez-les à moitié de pommes de terre, couvrez d'un morceau de fromage Mont-d'Or et terminez avec le reste de pommes de terre. Enfourez pendant 15 minutes.
- Sur une plaque du four, mettez du papier sulfurisé, étalez-y les fines tranches de lard et faites-les sécher pendant 10 minutes au four.
- Laissez-les ensuite à température ambiante pour qu'elles refroidissent et durcissent.
- Faites une vinaigrette avec le vinaigre de Xérès et l'huile d'olive.
- Servez les moelleux sur des assiettes, avec de la frisée et dessus une tranche de lard croustillant.

GATEAU MOELLEUX

6 gros œufs, 100 g de sucre glace, 100 g de maïzena, four à 165°.

Un moule rond de 23 cm recouvert de papier cuisson.

Fouettez les jaunes au batteur avec le sucre glace et la fécule de maïs jusqu'à ce que la préparation double de volume.

Montez les blancs en neige et les incorporez aux jaunes.

Versez la pâte dans le moule.

Faire cuire 30 mn environ. Voir la cuisson jusqu'à ce que la lame du couteau ressorte propre.

Démoulez-le, laissez refroidir à l'envers et saupoudrez de sucre glace.

Se conserve 5 jours au réfrigérateur.

LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS

Art Floral : voir sur le programme d'activités. **Danielle POMA** : 06 30 33 97 60



LECTURE DU MOIS DE MARS

GRAND LIVRE DU POTAGER SANS PESTICIDE - D'Elisabeth et Jérôme Jullien



Tout jardinier ou apprenti maraîcher désire des légumes bons et sains. Que vous ayez un grand jardin ou des plantes potagères sur votre balcon, vous trouverez dans ce guide pratique toutes les informations utiles et actualisées pour préparer le sol, semer, planter, associer, entretenir, soigner vos cultures et conserver vos récoltes.

En accord avec la nouvelle législation effective depuis le 1er janvier 2019, cet ouvrage vous accompagnera dans l'application des alternatives 100% bio aux pesticides de synthèse. Véritable outil de diagnostic et d'aide à la décision illustré de plus de 1 500 photos, il présente des fiches détaillées sur 50 plantes légumières, condimentaires et aromatiques : choix des variétés, bonnes pratiques de culture, diagnostic et traitement bio des maladies et ravageurs.

PROCHAINES «FLORIMATINALES» : 12 AVRIL 2026

09 H 15 Accueil

10 H 00 Brèves de la Société, conseils et chronique horticoles

10 H 30 Echappées végétales en Maine-et-Loire, par JACQUES SOIGNON & PHILIPPE FERARD

La feuille d'Horti

Bulletin de la SOCIÉTÉ DES HORTICULTEURS AMATEURS DE NANTES ET RÉGION
7 quai Henri Barbusse 44000 NANTES

Contact : lashaner@free.fr - Site : shaner.fr - Tél. : 07 76 84 82 62

Responsable de la publication : le Président Laurent Pinot

Comité de rédaction : le Conseil d'Administration

Société fondée en 1886 - Association Loi 1901 - Membre du COMITÉ DES FLORALIES - NANTES



DITES-LE AVEC DES FLEURS EN COMPAGNIE DE DANIELLE POMA

En 1976, Danielle découvre l'art floral au Centre socio-culturel de Couéron. Puis, formée à La Montagne, elle acquiert de solides bases dans ce domaine. Diplômée DAFA, elle enseigne son art aux membres de différentes associations, tout en continuant à prendre des cours de perfectionnement.

Elle débute en tant qu'animatrice à Couéron en 1993 et participe à des concours, expositions, réceptions, en présentant des œuvres primées à Bouguenais, Couéron, Monaco, Paris...

Elle remporte le premier prix de bouquet moderne aux Florales internationales de Nantes en 1994.

En mai 2024, Danielle a brillé lors du concours national Art Floral de Saint - Michel Chef-Chef, en obtenant le premier prix en catégorie soleil-chaueur.

Animatrice à la Shaner depuis 17 ans, elle partage et transmet sa passion de la beauté des fleurs, toujours avec enthousiasme, à ses élèves, de niveaux débutants à confirmés, tous très à l'écoute.

Intarissable sur les fleurs et les bouquets, notre animatrice maîtrise parfaitement cet art créatif, qui est avant tout une activité de plaisir et de détente.

«Si les roses ne durent que l'espace d'un matin», la passion de Danielle, elle, reste bien vivace.

Bravo Danielle pour ton inlassable engagement !

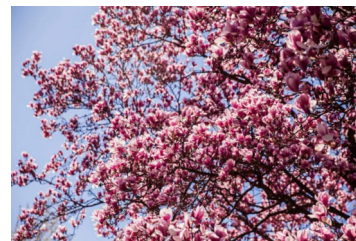


LE MAGNOLIA NE AVEC TOUS LES TALENTS

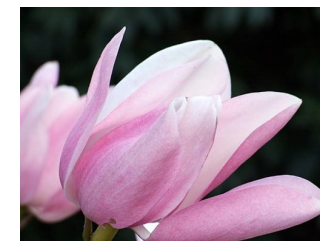
Presque inchangés, on trouve des fossiles de magnolia ou de leurs très proches ancêtres, dans les roches très anciennes. Ils ont quand même évolués au fil du temps, mais très peu, il est vrai.

Leurs fleurs toujours grandes, très souvent spectaculaires, revêtent essentiellement des tons blancs ou roses, voire vaguement crème chez certains magnolia américains, qui ont d'ailleurs permis la recherche d'un jaune franc. Toutes sont parfumées, tantôt discrètement, tantôt si lourdement qu'il ne faut pas toucher le cœur des fleurs à main nue, sous peine de ne pouvoir se débarrasser de leur senteur musquée.

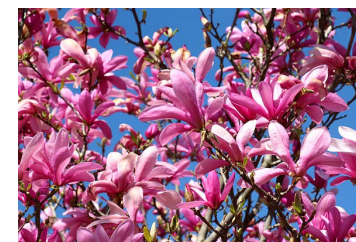
Pour le développement, ce sont de grands arbustes ou des arbres majestueux, avec un bois tendre souvent doté d'une odeur balsamique. Les floraisons sont essentiellement printanières, avec de timides remontées automnales, mais une espèce est au moins estivale, et persistante de surcroît, alors que la plupart ont des feuilles caduques. Cette dernière, Magnolia Grandiflora, a fait les beaux jours de nos parcs à grand spectacle et continue de fleurir avec quantité de variantes de qualité. Diverses espèces aux fleurs à vrai dire assez discrètes, se rattrapent par la splendeur de leur gigantesque feuillage à l'effet exotique assuré.



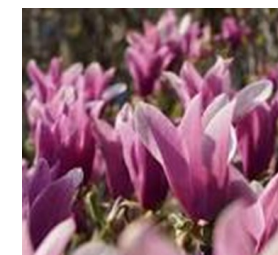
*Magnolia
De Cambell*



*Magnolia
Macrophylla*



*Magnolia
Liliflora*



UN BON SOL POUR UN BEAU JARDIN

De belles plantations et un entretien plus simple, tout jardinier en rêve. C'est un but que l'on peut atteindre en prenant soin de son sol. En l'améliorant, on le rend plus facile à travailler et les plantes en tirent profit !

Tout d'abord, amendement et engrais, ce n'est pas la même chose ! L'amendement est une matière que l'on apporte au sol afin d'en modifier les caractéristiques physiques. On l'incorpore pour qu'une terre soit moins collante, ou au contraire moins filtrante. Un engrais sert à rendre une terre plus fertile. Il peut être d'origine chimique (engrais minéral) ou organique (souvent un sous-produit ou un déchet).

Les choses sont souvent bien faites, il existe des matières, d'origine organique, qui servent autant d'amendement que d'engrais. Le fumier et le compost jouent ainsi un double rôle.

Un sol trop lourd : la terre amoureuse, riche en argile, est collante, et ce n'est pas pour rien qu'on la surnomme parfois «terre à poterie». La meilleure, et la seule façon de l'améliorer, est de lui apporter de larges quantités de matière organique, du fumier décomposé, du compost maison (bien mûr). A moins de 5 kg par m², vous constaterez peu d'effet.

Un sol sableux : filtrant et parfois réduit à de la poussière en été, peu fertile et sec à la belle saison, le sol sableux a l'avantage d'offrir un drainage parfait, mais il est souvent acide. Améliorer une terre sableuse est très difficile : déposez une importante litière comme des feuilles mortes ou des tontes de gazon. Evitez le bois broyé et la paille. Ne laissez jamais le sol à nu et surtout, renouvelez les apports chaque année. Incorporez de la terre argileuse constitue la seule amélioration durable.

Un sol très calcaire : blanc ou très clair, le sol riche en calcaire actif cause une carence en fer chez les plantes sensibles comme la glycine et les framboisiers. Pour baisser le pH, épandez du sulfate de fer, à raison de 15 g au m², ou du soufre. Vous ne ferez jamais disparaître le calcaire, mais vous le rendrez moins actif au niveau des racines. Sélectionnez des plantations résistantes et choisissez pour vos arbres fruitiers et vos rosiers des porte-greffes adaptés au calcaire. Et dites adieu aux rhododendrons et autres plantes aimant la terre de bruyère (il reste les plantations en pots...)

Un sol marneux, le pire de tous : la marnage est un type de terre à la fois argileuse et très calcaire. Ce cocktail s'avère doublement défavorable pour certains végétaux, à commencer par toutes les plantes de terre de bruyère. Deux types d'amendements seront à prévoir, l'un pour la terre lourde, l'autre pour le calcaire. Mais surtout : n'oubliez pas d'adapter vos plantations. La pépinière Brochet-Lanvin (pepiniere-brochetlanvin.com) s'en est fait une spécialité et propose dans son catalogue de belles collections d'arbustes et autres plantes fleuries.

Les carences à repérer et soigner : la décoloration d'un feuillage doit toujours vous alerter sur un problème, car la plante souffre et affiche son stress. La chlorose ferrique est facile à détecter, car elle correspond à un sol calcaire. Mais d'autres peuvent se produire. Elles prennent toujours la même allure : les vieilles feuilles sont plus touchées que les jeunes, et les nervures sont moins décolorées que les espaces entre elles. Bore, phosphore, magnésium... Les éléments qui manquent peuvent être variés et impossibles à déterminer. Effectuer de copieux apports de compost (bien mûr) et éviter les engrais sans oligoéléments. Un anti-chlorose, c'est-à-dire un engrais qui ne contient que ça, fait vite rentrer les choses dans l'ordre.

L'astuce : les trois vies du fumier... L'alternative au compost est le fumier, à dénicher auprès d'un club hippique. Il agit différemment au cours du temps.

Les premières semaines, il apporte de l'azote. A ce stade, il peut brûler des cultures sensibles comme les jeunes légumes.

Durant 12 à 18 mois, il agit comme un paillis s'il n'est pas incorporé à la terre. Il maintient l'humidité et stimule la vie du sol.

Passé ce délai, il se mêle à la terre en l'enrichissant en matière organique. Son effet disparaît complètement au bout de 5 ans.

MAUVAISES HERBES OU ADVENTICES : LES COMBATTRE OU S'EN SERVIR ?

Inutile de rappeler que le printemps arrive, en mars on n'en est jamais loin. Et avec le printemps vont arriver aussi... les mauvaises herbes !

Certains vont préférer dire les adventices, d'autres parleront de plantes pionnières parce qu'elles s'installent plus vite que les plantes que le jardinier sèmera ou grandissent plus rapidement que celles qu'il plantera. Quoi qu'il en soit, au printemps, il faut bien faire avec ! Alors on les combat pour tenter de les éradiquer ou on essaye d'en tirer parti raisonnablement ?

D'abord, il faut savoir que l'on trouve chez nous quelque 260 variétés différentes de «mauvaises herbes» courantes. Ce qui fait tout de même beaucoup. Surtout si l'on ajoute celles qui sont moins répandues. Parmi ces variétés, une grosse dizaine peut être considérée comme vraiment très présente.

Si on exclut la chimie, ce qui est raisonnable, il existe plusieurs façons de ne pas se laisser envahir. La première étant de ne pas les multiplier nous-mêmes. Les engins rotatifs, notamment, ont un effet désastreux sur des adventices comme les liserons ou le chiendent. En coupant racines ou rhizomes, ils les multiplient... Dans les deux cas seule une lutte de long terme à la bêche ou l'étalement de bâches noires s'avère utile.

Utile aussi de savoir que la présence de liseron en quantité indique des sols riches (trop ?) en azote, lourds et tassés. Le liseron va les décompacter et, en mettant la pédale douce sur les fertilisant, on en limitera la progression.

Quant au chiendent, seul le désherbage manuel et l'utilisation d'outils à dents (grelinette ou fourche-bêche) va permettre de limiter l'envahissement. Il faut surtout veiller à ne pas le laisser monter à graine et ne pas mettre au compost le résultat du désherbage.

Autre mauvaise herbe enquinante : l'ortie. Mais bonne nouvelle, tout de même sa présence indique un sol riche. C'est déjà ça ! Ensuite, avant de pourchasser ses racines à la surface du sol, on utilisera ses feuilles en purin ou en paillage (avant la mise à fleurs) : fertilisant, fongicide, insecticide, activateur de compost et de germination, les intérêts de l'ortie sont multiples. On en fait aussi d'excellentes soupes.

Et si on parlait du pissenlit ? Lui est un indicateur de sols acides, pauvres, compactés et mal drainés. Sachant cela, on limitera sa présence en luttant contre ces problèmes...

On pourra aussi cueillir ses feuilles en avril et les manger en salade ou alors les laisser prospérer pour faire plaisir aux abeilles, la plante étant mellifère à une période où peu de plantes sont en fleurs.



Le pourpier : ceux qui connaissent notre terrain au Loroux-Bottreau savent qu'on peut rapidement être envahi si l'on n'intervient pas tout au long de la saison... à la binette. Indicateur de sols pauvres, sa présence indique au jardinier la nécessité d'engraisser son sol. Il permet aussi de réaliser de bonnes salades en le mélangeant à d'autres variétés, car ses feuilles sont souvent un peu acides.

Voici déjà un rapide petit point sur ces meilleures ennemies du jardinier que sont les adventices. Un point qui rappelle surtout que tout organisme vivant possède avantages et inconvénients et qu'il faut parfois essayer de s'en accommoder.